



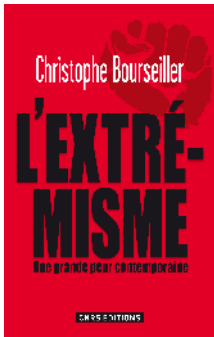
Christophe Bourseiller

# L'EXTRÉ- MISME

Une grande peur contemporaine

**CNRS EDITIONS**

Extrait de la publication



Pieuvre géante, Golem envahissant, fantasme collectif et nouvelle grande peur des bien-pensants, l'extrémisme sculpte l'actualité. Mais qui sont les extrémistes ? Les mécontents, les ennemis du système, les contestataires, les destructeurs, les nihilistes, les terroristes, les rebelles ? Extrémistes, les militants du Front national, les néo-royalistes, les catholiques intégristes ? Extrémistes, les trotskystes, les maoïstes, les nostalgiques de Staline, les nationaux-communistes ? Toujours invoqué mais rarement défini, l'extrémisme serait-il la nouvelle hydre de Lerne des sciences politiques ?

En répondant à ces questions, et à beaucoup d'autres, Christophe Bourseiller décrypte un phénomène politique majeur. Il montre que les extrémistes se distinguent par leur incapacité à tolérer l'ambiguïté et l'incertitude. Fascinés par la violence, allergiques au présent, ils militent pour un changement radical de société et perçoivent leurs adversaires comme intrinsèquement maléfiques. Et, par-delà les programmes, les manifestes, les excommunications, en appellent à l'avènement d'authentiques contre-cultures.

*Christophe Bourseiller est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, parmi lesquels Les Ennemis du système, Vie et Mort de Guy Debord, Les Maoïstes ou Extrême Droite. Il est par ailleurs maître de conférence à Sciences Po.*

# L'extrémisme

## Une grande peur contemporaine

## Du même auteur

- Les Ennemis du système*, Robert Laffont, 1989.
- Extrême Droite*, François Bourin Éditeur, 1991 (2<sup>e</sup> éd. : *La Nouvelle Extrême Droite*, Éditions du Rocher, 2002).
- Les Faux Messies*, Fayard, 1993.
- Message Reçu*, Éditions Spengler, 1995.
- Les Maoïstes*, Plon, 1996 (2<sup>e</sup> éd., Points Seuil, 2008).
- Cet Étrange Monsieur Blondel*, Bartillat, 1997.
- Le Guide de l'Autre Paris*, Bartillat, 1999.
- Vie et Mort de Guy Debord*, Plon, 1999 (2<sup>e</sup> éd., Pocket, 2002).
- Le Miracle inutile*, Flammarion, 2000.
- Les Forcenés du désir*, Denoël, 2000.
- Le Guide de l'Autre Londres*, Bartillat, 2001.
- La Véritable Histoire de Lutte ouvrière* (en collaboration avec Robert Barcia), Denoël, 2003.
- Histoire générale de l'ultra-gauche*, Denoël, 2003.
- Bibliothèque secrète*, Bartillat, 2004.
- Carlos Castaneda. La Vérité du mensonge*, Éditions du Rocher, 2005.
- L'Aventure moderne*, Flammarion, 2006.
- Extrêmes Gauches. La Tentation de la réforme*, Textuel, 2006.
- Génération Chaos*, Denoël, 2008.
- À Gauche, toute !*, CNRS Éditions, 2009.
- Lutte armée*, Éditions du Toucan, 2009.
- Qui êtes-vous ? Antoinette Fouque* (en collaboration avec Antoine Fouque), François Bourin Éditeur, 2009.
- Qui êtes-vous ? Michel Maffesoli*, (en collaboration avec Michel Maffesoli), François Bourin Éditeur, 2010.
- Un Maçon franc*, Alphée, 2010 (Prix Littéraire 2010 de la Maçonnerie française).
- Mai 1981 raconté par les tracts*, Hors-Collection, 2011.

Christophe Bourseiller

# L'extrémisme

Une grande peur contemporaine

préface de Pascal Ory

**CNRS ÉDITIONS**

15, rue Malebranche – 75005 Paris



*À Sarah*





*« Au départ, il y a une minorité active, car tout commence par une “déviance”, une remise en question de l’ordre officielle, la naissance de petits réseaux qui vont progressivement contester le paradigme dominant. »*

Edgar Morin, « L’humanité sur le chemin de la Terre-patrie »,  
Philippe Desbrosses (dir.), *Guérir la Terre*,  
Éditions Albin Michel, Paris, 2010, p. 174.



# Sommaire

Préface.....	15
<b>L'animal insaisissable</b> .....	19
Penser les contraires ? .....	19
L'extrémisme est-il partout ?.....	20
Une phénoménologie des comportements .....	28
Hiérarchie, violence, transgression .....	35
Vers une esquisse de définition .....	39
De l'extrémisme à l'extrémisation .....	42
Des archipels mouvants.....	45

## PARTIE 1

### Les extrêmes gauches

<b>Introduction. Les ravages de la nostalgie</b> .....	47
Un objet rétif ?.....	47
Une complexe généalogie .....	52
La question de la révolution .....	57
Une influence paradoxale ?.....	60
De la révolution à la réforme ?.....	64
<b>Chapitre 1. Les trotskismes</b> .....	69
Une école de la survie .....	69
Les débuts de la quatrième internationale.....	73
<i>Le Nouveau Parti anticapitaliste</i> .....	76
<i>Le parti ouvrier indépendant</i> .....	86
<i>L'union communiste</i> .....	89
<b>Chapitre 2. Les stalinismes</b> .....	99
Vers un socialisme national .....	99

## *L'extrémisme*

Une idée qui fait son chemin.....	100
Le grand retour de Staline.....	102
<i>Les ex-prochinois</i> .....	103
<i>Les hodjaïstes</i> .....	105
<i>Les maoïstes invariants</i> .....	106
<i>Les ex-trotskistes</i> .....	109
<i>Les néo-soviétiques</i> .....	110
<b>Chapitre 3. Les gauches « italiennes »</b> .....	111
« Redresser les jambes au chien ».....	111
<b>Chapitre 4. Les anarchismes</b> .....	117
Une dangereuse imprécision.....	117
<i>Les anarchismes « officiels »</i> .....	121
<i>Les post-anarchismes</i> .....	127
<i>Les anarchismes de marge</i> .....	132
<b>Chapitre 5. « L'ultra-gauche »</b> .....	143
L'autre communisme ?.....	143
La naissance, dans le giron du komintern.....	145
La dissidence allemande.....	147
Vers une gauche germano-hollandaise.....	148
L'internationale situationniste.....	151
Une démultiplication à l'infini ?.....	165
La décomposition idéologique.....	167
Le temps des nuisances.....	180

## PARTIE 2

### **Les extrêmes droites**

<b>Introduction. Un courant en pleine évolution</b> .....	189
Droite et gauche : même combat ?.....	189
Une histoire jalonnée de défaites.....	190
L'épineuse question du populisme.....	195
Le front national, ou le populisme calculé.....	199
Une révolution culturelle à droite ?.....	208
<b>Chapitre 6. Les contre-révolutionnaires</b> .....	215
1789, complot satanique ?.....	215
<i>Les royalismes</i> .....	216
L'orléanisme.....	217
Le légitimisme.....	221

## Sommaire

Les autres modèles .....	222
<i>Les catholicismes traditionalistes</i> .....	223
<i>Le traditionalisme intégral</i> .....	226
<b>Chapitre 7. Les révolutionnaires</b> .....	231
L'impact théorique de la « nouvelle droite » .....	231
<i>Le nationalisme classique</i> .....	236
<i>Le néonazisme</i> .....	239
<i>Le nationalisme révolutionnaire</i> .....	242
<i>Le national-communisme</i> .....	247
<i>Les post-nationalismes</i> .....	252
<b>Conclusion. De l'extrémisme politique</b>	
<b>à la pensée radicale</b> .....	257
Fin de la révolution ? .....	257
L'extrémiste, figure ultime du libéral ? .....	259
De la dissémination sauvage	
à l'extrémisme sans cause .....	262
Politique ou culture ? .....	265
Un cheminement souterrain.....	268
Vers une contre-culture .....	270
« Ne vous retournez pas, le futur est gris. » .....	273
Un glissement vers le pluriel .....	275
L'incubateur extrémiste .....	276
<b>Bibliographie</b> .....	281
<b>Index</b> .....	289

Photocomposition *CMB* Graphic  
44800 Saint-Herblain

# Préface

On peut rassurer d'emblée Christophe Bourseiller, en répondant à la question qu'il pose aux premières lignes de son ouvrage : oui, il y a bien quelque chose « à penser » de l'extrémisme. Non que ce ne soit pas un « terme vague ». Ça l'est en quelque sorte par définition. Certains, pour se distinguer, n'ont-ils même pas forgé la notion, guère plus discutable, d'extrême-centre ? L'extrémisme ne peut pas être à tous les coups une doctrine – l'analyse détaillée du destin de tant de groupuscules, exercice dans lequel l'auteur est passé maître depuis longtemps, est là pour le montrer – mais, assurément, c'est une position et une situation. Une position, car ces mouvements partagent entre eux des présupposés communs, par delà leurs distances idéologiques, évidemment énormes si on prend leur discours au pied de la lettre. Une situation, en ce qu'ils jouent un rôle au sein de la société politique, qu'elle soit nationale ou mondiale.

Étant de ceux qui ne sauraient, en quelque domaine que ce soit, faire l'économie d'une analyse en termes psychologiques, je n'exclus pas que l'entrée en extrémisme soit, plus que le résultat d'une démarche raisonnée, l'effet d'un caractère. L'extrémiste est, avant toute chose, une personnalité mécontente, violente et manichéenne. Il souffre devant le

monde tel qu'il est, ou qu'il croit être, mais, à la différence de la plupart des malheureux vivant à la surface de la terre, il a trouvé une solution collective, qui passe par une révolution (y compris l'extrémiste de droite : le concept d'involution, parfois utilisé, est à cet égard inutile). Il ne croit pas aux solutions modérées, à une politique du compromis – tout au plus, et encore pas toujours, au compromis tactique, visant à faire avancer la Cause. Les mouvements religieux, considérés ici comme la forme pré-moderne des mouvements politiques, ont connu nombre de ces collectivités et de ces individus dits (par leurs adversaires) « sectaires ». Cette proximité psychologique éclaire le zèle des convertis. On sait qu'on fait de farouches anti-communistes avec des « ex » ; nombreux sont les itinéraires à la Doriot, passant d'un extrême à l'autre, refusant l'entre-deux. On sait moins que, puisque le communisme fut un temps « dans le sens de l'Histoire », il comprit en son sein, dans tous les pays, une petite poignée – souvent non négligeable en termes intellectuels – d'anciens militants d'extrême droite passés avec armes et bagages au radicalisme symétriquement inverse.

Faut-il ajouter à la panoplie le tropisme autoritaire ? Assurément, les organisations dont Christophe Bourseiller suit à la trace le cheminement fonctionnent-elles à peu près toutes sur un modèle autoritaire, lui-même annonciateur de celui qu'on souhaite appliquer à la société. Mais pas toutes, puisqu'il faut faire une place à l'anarchisme pur et parfait : à cette réserve près qu'ici le refus de l'autorité prend une forme tellement radicale qu'elle s'exprime de manière violente – en paroles, sinon toujours en actes. Plutôt que l'autorité c'est donc plutôt la violence qui entrerait dans le modèle. En actes,



## *Préface*

parfois, en paroles, souvent, en posture, toujours. L'extrémisme culturel – pas absent de ce livre, au travers, par exemple, d'une figure comme celle d'un Guy Debord, elle-même reprise de celle d'un André Breton – en participe, avec, au reste, une fécondité beaucoup plus repérable que celle de l'extrémisme proprement politique.

Quant au manichéisme, il fonde la solution politique proposée et explique, paradoxalement, le fractionnement. L'univers étant représenté en termes antithétiques (Eux/Nous, Bien/Mal, Amis/Ennemis, Dominants/Dominés, etc., majuscules comprises), l'adhésion demandée est à la fois clivante, hautement distinctive, et exaltante, hautement mobilisatrice. L'extrémisme est toujours un aristocratism, les meilleurs, les initiés étant au minimum une avant-garde, au maximum une race des seigneurs. L'autre explication du fractionnement (et du « fractionnisme ») tient aussi à ce que les extrémistes, qui aspirent en théorie à l'exercice du pouvoir d'État, s'en privent la plupart du temps dans la pratique. Le mouvement est circulaire : l'absence de responsabilité institutionnelle nourrit le radicalisme théorique, qui nourrit l'intolérance à l'union, même entre les radicaux, au nom de l'exécration du compromis, faisant reculer d'autant la perspective d'une accession au pouvoir d'État, etc. Rien ne leur interdit, en revanche, de participer à des formes d'hégémonie intellectuelle. Ce fut, par exemple, en France le cas de l'Action française au lendemain de la Première Guerre mondiale et du Parti communiste au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : deux organisations qui ne prirent jamais « le pouvoir » au sens étroitement politique du terme, mais dérivèrent vers elles quantité d'énergies inemployées, du militant de base à l'intel-

lectuel admiré, contribuant grandement à l'« esprit du temps ». Deux exemples patents d'échec politique, mais bruyant.

Reste que si les modérés (selon les conjonctures conservateurs, libéraux, sociaux-démocrates...) gouvernent sur la longue durée, ce sont souvent les extrémistes qui fabriquent la rupture et font donc, en d'exceptionnels moments, avancer l'Histoire – y compris n'importe comment. La Révolution montagnarde ou la Commune de Paris, éphémères quoique mythifiées, mais aussi, plus durables, la Révolution d'octobre, la Marche sur Rome, l'arrivée au pouvoir d'Hitler, de Castro ou de Mao sont autant d'exercices du pouvoir extrémistes : ce n'est pas rien. C'est à cette lumière qu'il faut, pour finir, considérer la conjoncture du XXI<sup>e</sup> siècle commençant, moment historique où ces lignes sont écrites. Il est clair que la conjoncture en question est propice aux extrémismes. En tous les cas, beaucoup plus que la prospérité des Trente Glorieuses. La montée exponentielle d'un discours populiste hostile aux élites établies est programmée par un dérèglement financier, donc économique, donc politique, donc culturel qui nourrit le scepticisme, le jusqu'aboutisme, en un mot, ou, plutôt, en deux : l'énergie du désespoir. Qui est donc autant une énergie qu'un désespoir. Une société n'a jamais que les hommes politiques qu'elle « mérite » – traduisons : qu'elle désire. L'heure de l'extrémisme sonne rarement, mais quand elle sonne, elle fait du bruit. Tendons l'oreille.

Pascal Ory

# L'animal insaisissable

## PENSER LES CONTRAIRES ?

Le serpent de mer du « péril extrémiste », de la « montée des extrêmes » et des risques que les courants politiques de bordure font courir à la majorité, n'en finit pas de surgir et ressurgir. Sans cesse, on l'invoque, on l'évoque, on le redoute, on le pourchasse...

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'extrémisme demeure largement délaissé par la science politique, lors même que les mouvements radicaux se multiplient. Ouvrons le *Dictionary of political thought* de Roger Scruton<sup>1</sup>. L'extrémisme y fait l'objet d'une courte entrée, tandis que la notion se voit traitée de façon désinvolte. Elle est définie d'emblée comme un « terme vague », aux acceptions multiples. Rien de moins scientifique en somme que ce mot baroque, qui renvoie à une forme d'excès, aux antipodes de la rationalité du compromis politique.

Qu'en est-il de ce « terme vague » ? S'agit-il d'un « mot-valise », d'un « raccourci dangereux », d'une commodité de langage ? N'y a-t-il *rien à penser*, comme le sous-entendent

---

1. Roger Scruton, *A Dictionary of Political Thought*, The Macmillan Press, Londres, 1982.

certains chercheurs ? Doit-on d'emblée l'excommunier en exigeant du réel qu'il se soumette aux impératifs d'une recherche coupée de tout ancrage ? « Qui n'a pas fait d'enquête n'a pas droit à la parole », écrivait le Président Mao, père d'une fraction occidentale qui porte son nom.

Il est vrai que l'extrémisme fait problème. L'objet d'étude se montre fluctuant et incertain. Il se dérobe. Il se cache. Il conteste en général les écrits qui le concernent. « Extrémiste ? Moi, jamais... » Telle est la devise psalmodiée par la majorité des acteurs de cette scène. Il attaque, revendique, proteste. Il ne laisse pas le chercheur en repos.

Multiplés sont les conséquences de ce flou. On peut craindre de sombrer dans l'amalgame. Notre objet ne concerne-t-il pas en simultané les deux courants les plus opposés du champ politique ? « Droitisme » et « gauchisme » s'observent de loin et s'invectivent quand ils sont au contact. Comment peut-on les observer conjointement ?

Décrire les points de convergence, c'est prendre le risque du malentendu. Pointer les différences, c'est esquiver le phénomène, dans sa globalité.

Nous voici condamnés à un exercice de funambule. Mais doit-on s'en plaindre ? Se pourrait-il qu'en dépit des Cassandre, la réalité extrémiste appelle paradoxalement la nuance ?

## L'EXTRÉMISME EST-IL PARTOUT ?

Nous l'observons chaque jour, dans les journaux, à la radio et à la télévision, sur Internet et ses déclinaisons.

## *L'extrémisme*

et se placent dans un « en dehors », ou un « au-delà » de la politique.

Gauche et droite extrême récusent nos sociétés. Elles convergent dans la négation.

Les deux courants partagent parfois des références communes : Pierre-Joseph Proudhon et les socialistes utopiques ; Auguste Blanqui ; Antonio Gramsci ; Ernesto Che Guevara ; Guy Debord...

Les pratiques se ressemblent : on pointe un même trip-tyque de hiérarchie, de violence et de transgression. Il devient finalement nécessaire de naviguer entre deux écueils : d'un côté, un amalgame commode ; de l'autre un dualisme forcené.

Retrouvez tous les ouvrages de CNRS Éditions sur notre site  
[www.cnrseditions.fr](http://www.cnrseditions.fr)

Photocomposition *CMB Graphic*  
44800 Saint-Herblain